

Un village de Cisjordanie puni pour avoir exposé la brutalité israélienne

Description

Nancy Murray, Electronic Intifada, 21 Décembre 2015

[150828-nabi-saleh](#)

Des membres de la famille Tamimi empoignent un soldat israélien à terre Muhammad Tamimi, de 12 ans, lors de la manifestation hebdomadaire contre l'occupation dans le village cisjordanien de Nabi Saleh, le 28 août. Muhannad Saleem ActiveStill

Le petit village cisjordanien de Nabi Saleh paie le prix fort à cause d'une vidéo montrant la brutalité israélienne.

Cette vidéo, qui a largement circulé au cours des derniers mois, montre la mère et la sœur de Muhammad Tamimi âgé de 12 ans, l'arrachant des mains d'un soldat israélien armé et masqué. Le garçon a eu le cou tordu et était bloqué entre des rochers, le 28 août, bien qu'il eût le bras dans le plâtre.

Non seulement des hommes politiques israéliens ont défendu l'action du soldat, mais certains ont avancé qu'il aurait dû se comporter de manière encore plus cruelle.

Miri Regev, la ministre israélienne de la culture, a dit que le soldat aurait dû tirer sur les sauveteurs non armés du garçon.

Depuis cet incident, l'armée israélienne a arrêté de nombreux jeunes hommes du village et les ont soumis à de longs interrogatoires, non exempts de traitements abusifs.

Dix sept d'entre eux sont actuellement en prison, dont Waed Tamimi, le frère de Muhammad, qui a 19 ans.

Waed a été arrêté avec Anan, son cousin de 20 ans, lors d'un raid de nuit le 19 octobre, sur la maison des parents de Waed, Nariman et Bassem Tamimi. Quatre autres jeunes ont été capturés par l'armée cette même nuit, parmi lesquels Louay Tamimi, dont le frère, Moustafa a été tué en décembre 2011, lorsqu'un soldat lui a lancé le taser, d'une distance d'un mètre, une grenade lacrymogène spécialement rapide.

Bassam Tamimi, qui était en tournée de conférences aux États Unis quand son fils a été arrêté, a lui-même été détenu une douzaine de fois. Il a également été torturé et a passé trois ans en prison sans inculpation.

Défier les ordres de lâ??armÃ©e

Lâ??Union EuropÃ©enne a reconnu Bassem et son cousin Naji, le pÃ¨re dâ??Anan comme dÃ©fenseurs des droits humains. En 2012, Bassem a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ© prisonnier dâ??opinion par Amnesty International.

Les deux cousins ont contribuÃ© Ã la coordination des activitÃ©s de rÃ©sistance pacifique de leur village. PlutÃ´t que de se soumettre sans rien dire Ã la confiscation de leur terre et de leur source par des colons israÃ©liens, les rÃ©sistants de Nabi Saleh maintiennent depuis six ans des manifestations hebdomadaires dynamiques pour rÃ©clamer la fin de lâ??occupation israÃ©lienne.

Ce faisant, ils ont dÃ©fiÃ© lâ??ordonnance militaire israÃ©lienne 101 qui pÃ©nalise la participation Ã des manifestations, des assemblÃ©es et des vigies, ainsi que le fait de brandir des drapeaux et de distribuer des textes politiques. Les efforts engagÃ©s pour influencer lâ??opinion publique sont interdits Ã titre Ã« dâ??incitation politique Ã».

[151221-nabi-saleh](#)

Des Palestiniennes face Ã des soldats israÃ©liens lors de la manifestation hebdomadaire du village de Nabi Saleh en 2011. Anne Paq ActiveStills

Mais, aux yeux des habitants de Nabi Saleh, de telles ordonnances militaires sont intrinsÃ©quement injustes. Voici ce quâ??a dit au tribunal Bassem Tamimi, lors du procÃ©s qui lui a Ã©tÃ© intentÃ©, en juin 2011, pour avoir organisÃ© des manifestations :

Ã« Tout en prÃ©tendant Ãatre la seule dÃ©mocratie du Moyen Orient, vous me jugez en vertu de lois militaires dÃ©pourvues de toute lÃ©gitimitÃ© ; des lois promulguÃ©es par des autoritÃ©s que je nâ??ai pas Ã©lues et qui ne me reprÃ©sentent pas. Je suis accusÃ© dâ??organiser des manifestations pacifiques qui nâ??ont aucun caractÃ©re militaire et qui sont lÃ©gales en droit international. Nous avons le droit dâ??exprimer notre rejet de lâ??occupation sous toutes ses formes ; de dÃ©fendre notre libertÃ© et notre dignitÃ© en tant que peuple et de rechercher la justice et la paix sur notre terre de maniÃ©re Ã protÃ©ger nos enfants et de sÃ©curiser leur avenir Ã».

Des militants israÃ©liens et internationaux se sont frÃ©quemment joints aux manifestations hebdomadaires de Nabi Saleh, oÃ¹ ils sont face Ã une armÃ©e qui dÃ©ploie ses grenades assourdissantes, des gaz lacrymogÃ©nes, des eaux usÃ©es, des balles mÃ©talliques enrobÃ©es de caoutchouc et des armes Ã feu. Des centaines de manifestants ont Ã©tÃ© blessÃ©s, dont certains avec des sÃ©quelles Ã vie et deux ont Ã©tÃ© tuÃ©s.

Pendant ces annÃ©es, pas moins de 200 villageois ont Ã©tÃ© emprisonnÃ©s, sur une population qui dÃ©passe Ã peine 500 personnes. Tous sont du clan Tamimi.

Pourquoi ce silence du monde ?

Lors de la manifestation du 28 août, l'armée a arrêté Mahmoud, un neveu de 19 ans de Bassem. Vittoria Fera, un militant italien a également arrêté.

Fera, qui était accusé d'avoir lancé des pierres et d'autres objets, a rapidement été acquitté par un tribunal civil israélien.

Mahmoud avec le même chef d'accusation dans le système judiciaire militaire est depuis des mois à Ofer, une prison israélienne de Cisjordanie, sans une seule audience.

Pour les Palestiniens, enfants compris, la présomption d'innocence n'existe pas et ils ont peu de chances d'être acquittés, vu le taux de 99,74% de condamnations dans les tribunaux militaires.

La plupart de ces condamnations surviennent parce qu'ils ont plaidé coupables et que cela a été accepté après qu'on ait extorqué des aveux aux enfants comme aux adultes. Certains prisonniers peuvent être condamnés de la détention administrative. Dans ce cas, les détenus sont maintenus en prison sans accusation ni procédure et sans qu'on leur dise quelles sont les preuves que les autorités ont sur eux.

[151221-military-court](#)

Jeunes palestiniens du village cisjordanien de Nabi Saleh, lors d'une audience au tribunal militaire d'Ofer le 21 décembre. Oren Ziv ActiveStills

Les 17 jeunes de Nabi Saleh sont peut-être abandonnés dans des prisons militaires où leurs familles ne peuvent pas leur rendre visite ni même leur envoyer des vêtements chauds pour l'hiver parce que quelqu'un du village a été victime d'intimidations au point de dire qu'il a vu lancer des pierres.

Deux jeunes détenus le 9 décembre ont été présentés libérés, mais les familles de Nabi Saleh craignent d'autres arrestations. Israël semble déterminer à faire tout ce qu'il peut pour imposer une punition collective à un village qui symbolise la résistance à une occupation militaire de près d'un demi-siècle.

Tandis que les jeunes attendent leurs procès et se préparent à des années de prison, des militants américains ont créé une page Facebook pour faire pression pour leur libération. Pendant ce temps, Bassem Tamimi se demande pourquoi la communauté internationale ne s'est pas positionnée clairement contre la répression implacable d'Israël.

« Le silence du monde est pire que ce que fait l'occupant » a-t-il dit. « Nous ne pouvons pas comprendre ce silence, puisque nous luttons pour l'humanité et que le monde est supposé tenir aux droits humains ».

Nancy Murray, qui a été directrice de l'éducation de l'Union Américaine pour les Libertés Civiles du Massachussetts, travaille pour les droits des Palestiniens depuis son premier voyage dans la région, en 1988.

Traduction: SF pour l'Agence Media Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

date créée
2015/12/22